

Les Fêtes Chrétiennes



Écrit par : Govannon



Le calendrier civil que nous pratiquons est jalonné de nombreuses fêtes dont nous oublions généralement l'origine. La plupart d'entre elles nous viennent de la religion chrétienne qui est celle qui domina le monde occidental durant près de dix-sept siècles.

Les chrétiens pratiquent le culte des saints. Pour eux, la date de la fête d'un saint est traditionnellement celle de sa mort, mais comme toutes ne sont pas connues, surtout celles des premiers saints, elles ont souvent été établies de manière arbitraire. Le plus profitable fut de récupérer la date d'une fête déjà existante afin de ne pas trop déconcerter les nouveaux convertis.

Mais pour les fêtes majeures de leur calendrier, les chrétiens ont dû établir leur mythe. Pour cela, ils ont utilisés deux sources principales : le mythe judaïque, dont leur dieu était issu officiellement, et les mythes païens.

Les dates principales - celles directement reliées à l'évènement majeur de cette religion : la mort et la régénération de son dieu, la fête chrétienne de Pâques — viennent de la religion juive.

En effet, selon le mythe chrétien, la divinité fut sacrifiée juste avant la fête de la Pâques juive : la Pessah. La Sainte Cène est en effet la commémoration de la sortie du peuple hébreu de la terre d'Egypte, bien que le partage du pain et du vin puisse avoir des origines païennes.

C'est aussi durant ces commémorations que se fait le sacrifice de l'agneau, symbolique directement reprise dans le mythe chrétien : l'agneau est assimilé à l'incarnation terrestre de la divinité : Jésus.

La date est calculée en fonction des cycles du soleil et de la lune. C'est en effet le quatorzième jour du mois de Nissan, qui suit l'équinoxe de printemps, selon la tradition juive.

On peut noter que toutes les dates liées à cette fête sont mobiles dans le calendrier chrétien.

Nous allons maintenant découvrir ces fêtes, de la manière suivante. Dans un premier temps nous verrons en détail quelles sont ces fêtes aux dates « mobiles », et ensuite nous intéresser aux fêtes fixes dans le temps.

Les Fêtes Mobiles

Les fêtes mobiles du calendrier liturgique chrétien sont celles qui sont basées sur la date de Pâques.

La date de Pâques fût l'objet d'âpres discussions entre les différentes églises chrétiennes des débuts de cette religion.

Cette date est directement issue de la date de la Pâques juive qui célèbre la libération du peuple juif du joug égyptien par Moïse. L'exécution de Jésus aurait eu lieu juste avant cette fête.

C'est pour cela que les chrétiens ont conservé une méthode de calcul similaire pour fêter la résurrection de leur dieu, à savoir en tenant compte du cycle lunaire après l'équinoxe de printemps. D'où la mobilité de cette date dans le calendrier.

Les chrétiens font la différence entre l'Ancienne Alliance, qui est celle du peuple juif avec son dieu, et la Nouvelle Alliance qui est celle scellée par le sacrifice du dieu incarné : Jésus dit le Christ (ce qui signifie "oint").

En conséquence, selon la théologie, la date de la Pâques chrétienne devrait toujours être chronologiquement après celle des juifs, mais depuis un concile institué par le pape de Rome contre l'avis des autres églises, cette date n'est pas forcément la même entre les églises d'orient et celle d'occident. Cette dernière place parfois Pâques avant la fête juive.



Un simple coup d'œil sur la page correspondante dans Wikipedia suffit pour se rendre compte de la complexité du thème :

(http://fr.wikipedia.org/wiki/Calcul_de_la_date_de_P%C3%A2ques).

Nous retiendrons de ce site :

« (...) c'est le premier dimanche qui suit ou qui coïncide avec la première pleine lune après le 21 mars (marquant le début du printemps). »

De ce calcul dépendent toutes les dates mobiles du calendrier chrétien.

Voyons quelles sont ces dates.

Le Carême – le Mardi Gras – le Mercredi des Cendres

Le Carême n'est pas une fête, au contraire, puisque c'est la période de jeûne préparatoire à la fête de Pâques. Sa durée est fixe et de 40 jours.

La veille du Carême est le célèbre Carnaval. « Carn » = viande, « aval » = avant, en aval. C'est la période où on peut encore manger « gras ». Cette période est clôturée par le « Mardi Gras ».

Le jour suivant, lors de la cérémonie du Mercredi des Cendres, le prêtre marque le front des fidèles d'une croix avec des cendres en signe de pénitence. De là le nom du premier jour de Carême.



Les dispenses du Carême sont attribuées aux enfants de moins de 7 ans, aux femmes enceintes et aux malades.

Dans certaines régions, l'église de Rome pratiquait encore il y a peu des dispenses « payantes ». C'était le cas par exemple en Asturies (Espagne) où dans les montagnes le poisson était plus cher que la viande de porc. Les plus riches achetaient des dispenses au curé, les autres ne mangeaient que des légumes, généralement rares à cette époque de l'année.

Le carême se pratique tous les jours de la période sauf le dimanche qui représente la fête de la résurrection.

La Fête des Rameaux

Le dernier dimanche du Carême est celui de la fête des Rameaux qui rappelle l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem.

Selon les textes mythologiques chrétiens, les habitants de la cité accueillirent Jésus en posant des palmes (rameaux) sur son chemin, d'où le nom de cette fête.

La semaine qui suit cette célébration est appelée la Semaine Sainte et commémore les événements qui sont véritablement à l'origine des religions chrétiennes, à savoir la mort de Jésus et la croyance en sa résurrection.

La Semaine Sainte – Le Jeudi Saint – le Vendredi Saint.



La Semaine Sainte commence véritablement avec :

- le Jeudi Saint : Sainte Cène, institution du rite du pain et du vin.
- le Vendredi Saint : arrestation, condamnation et supplice de Jésus. Le catholicisme romain insiste plus sur cette partie que les orthodoxes, basant sa théologie sur la souffrance comme outil de la rédemption.
- La nuit du Samedi au Dimanche de Pâques se célèbre la descente aux Enfers, puis la résurrection de Jésus sur laquelle insistent plus les orthodoxes.



L'Ascension



L'Ascension est fêtée 40 jours après Pâques, par conséquent, cette fête est toujours célébrée un jeudi.

C'est la commémoration de la montée de la divinité incarnée au ciel, avec son corps. Ce thème est commun à de nombreuses mythologies. La mythologie juive, bien sûr, avec l'ascension du prophète Elie, mais aussi certaines mythologies païennes comme celle des romains avec Romulus ou encore la mythologie musulmane qui voit son prophète monter au ciel avec son cheval...

La Pentecôte



Cette fête se situe 50 jours après Pâques a lieu un lundi.
Selon le mythe chrétien, les disciples du dieu étaient réunis quand ils furent inspirés par la divinité, qui descendit sur eux sous forme de langues de feu.
Cette fête fut théologiquement instituée au IV^e siècle.

Les Fêtes Fixes

L'Avent



L'Avent est la période qui précède La Fête de Noël. Il dure quatre semaines.
Dans les monastères chrétiens, c'est une période de jeûne.
Cette période inclut le début officiel de l'année liturgique qui a lieu, suivant les années, le premier ou le second dimanche de l'Avent.

Noël

La date de la naissance de la divinité fut synchronisée avec celle du retour de la lumière, la fête du « Sol Invictis » au solstice d'hiver. Cette date fut instituée par le pape Liberus en 354.

Le mythe de Mithra fait naître ce dieu un 25 décembre dans une grotte... Le mithraïsme était la religion la plus répandue dans les légions romaines. Utiliser la fête de la naissance du dieu solaire comme fête de la naissance du nouveau dieu est un des nombreux artifices utilisés par la théologie chrétienne.

Le 25 décembre était la date du solstice d'hiver dans le calendrier julien. En raison du manque de précision de l'époque et de la précession des équinoxes cette date a glissé jusqu'au 21. Malgré cela, la date du 25 fut gardée.

Mais peut-être il y a-t-il une raison plus subtile à cela. En effet, si l'on regarde les dates des deux solstices, on s'aperçoit que ce sont les fêtes des deux Saints Jean ! N'aurions nous pas ici les deux faces du dieu romain Janus ?

Un peu de recherche nous apprend que la date précédente était le 6 janvier. Afin de justifier théologiquement la nouvelle date, il fut établi le postulat que Jésus ne pouvait avoir vécu qu'un nombre juste d'années. Etant mort le 8 des calendes d'avril, soit le 25 mars selon notre comput calendaire, il avait été conçu un 25 mars était né 9 mois plus tard un 25 décembre.

Epiphanie ou Fête des Rois Mages



C'est la commémoration de la venue de sages, ni rois ni mages, venant de l'est (orient, levant) pour reconnaître le nouveau roi des juifs. C'étaient vraisemblablement des érudits de la secte des esséniens.

C'est à l'origine la première date de commémoration de la naissance du dieu. En grec, épiphanie signifie « Manifestation du Seigneur ».

Dans les pays de tradition espagnole, les cadeaux se font ce jour en référence aux cadeaux des rois mages. Pouvoir commercial oblige, on fait maintenant deux fois les cadeaux : ceux du « Papa Noel » et ceux de « los Reyes Magos ».

Selon Fulcanelli (auteur alchimiste du début du XX^e siècle) la galette des rois aurait une signification liée à la Pierre Philosophale.

Selon les néo-druidisants (chrétiens) du XIX^e siècle, le nom de Melchior serait en réalité « Maël-Korr » (Maître des Korrigans !) et celui-ci aurait représenté les salutations des druides au nouveau-né.

L'Annonciation



L'Annonciation est la célébration de l'annonce par un ange (du grec *angelos* signifiant messenger) à la future mère humaine de la divinité, de la venue de son enfant.

Cette commémoration a lieu le 25 mars... neuf mois avant la naissance de la divinité.

Le thème de la vierge-mère est récurrent dans les religions païennes, mais dans le cas du christianisme, il serait dû plus à une erreur de traduction des textes originaux où « jeune fille » aurait été traduit par « vierge ». Toujours est-il que cela facilita la conversion de nombreux païens qui continuèrent ainsi à vénérer la Grande Déesse sous l'apparence de la mère du nouveau dieu.

L'Assomption de la Vierge



Le dogme de l'Assomption a été imposé aux catholiques romains par le pape Pie XI le 1-11-1950.

Ceci dit, cette fête existait en effet depuis avant le IV^e siècle et est par conséquent célébrée aussi par les catholiques orthodoxes et les orthodoxes non catholiques.

C'est le couronnement du culte marial. Avec cette fête, la mère de la divinité est elle-même divinisée puisqu'elle monte au ciel.

Le très récent dogme de l'Immaculée Conception, dans sa totale impossibilité humaine (et théologique selon les orthodoxes !) est sans doute l'ultime effet du paganisme que l'église n'a jamais pu extirper de la nature humaine.

Si Marie est mère de Dieu, elle ne peut qu'être elle-même la Grande-Déesse !

La Toussaint et la Fête des Morts

La Toussaint et la fête des Morts, les 1er et 2 novembre, sont la récupération évidente de la fête celte de Samain.

La Samain est le nouvel an celte, et durant la nuit de Samain, le monde physique et le monde spirituel entrent en communication. Cette nuit-là, il est possible de passer d'un monde à l'autre.

C'était la fête majeure de tous les celtes, du Nord de l'Italie jusqu'en Irlande, il était impossible de supprimer cette fête, il fallait la récupérer.

Les persistances des coutumes païennes furent diabolisées, et leur traces survécurent en Irlande d'où elles furent expatriées en Amérique du Nord.

Du Nouveau Monde nous est revenue une fête commerciale, mais les divers mouvements néo-païens comme le néo-druidisme ou la Wicca qui en est issue savent bien nous rappeler l'origine de cette grande fête.

A noter que la date de Samain n'était pas fixe, comme maintenant, mais calculée en fonction du cycle lunaire. En gros, la Samain avait lieu la sixième nuit de la lune du Scorpion.

Sources

Wikipedia
connaissances personnelles